MAGNA EVROPA EST PATRIA NOSTRA

Savitri Devi : sa vie et son œuvre

Par Irmin, traduit par Arjuna

Savitri Devi en Inde, vers 1935

Savitri Devi, prêtresse du national-socialisme ésotérique, est née sous le nom de Maximiani Portas, le 30 septembre 1905 à Lyon (France), d'un père grec et d'une mère anglaise.

La passion iconoclaste qui fut la marque de toute sa vie commença très tôt : à l'âge de onze ans, pendant la Première Guerre mondiale, elle traça à la craie des slogans hostiles aux Alliés sur un mur d'une gare de Lyon (« A bas les Alliés, vive l'Allemagne ! ») pour protester contre l'invasion illégale de la Grèce par les troupes alliées.

Douée d'un vrai talent multi-disciplinaire, Maximiani Portas obtint des diplômes en chimie et en philosophie, écrivit sa thèse de doctorat sur la philosophie des sciences, et finit par maîtriser au moins sept langues, y compris le bengali et l'hindi.

Ses premières convictions politiques furent pan-helléniques et en 1928 Maximiani Portas renonça à sa nationalité française et devint citoyenne grecque. Alors qu'elle étudiait à Athènes, son nationalisme politique, doublé d'une fascination pour l'antiquité gréco-romaine et d'une méfiance pour le christianisme, évolua vers un racialisme païen marqué et **une visite en Palestine en 1929 la convainquit que le judéo-christianisme, dont les manifestations visibles en Terre sainte la répugnaient,**

était une infiltration étrangère en Europe, qui avait interrompu l'évolution spirituelle naturelle de l'Europe et lui avait imposé un monothéisme stérile et un philosémitisme servile. Ce fut en Palestine, dit-elle plus tard, qu'elle réalisa qu'elle était nationale-socialiste.

En 1932 elle partit pour l'Inde, à la recherche du paganisme aryen que le judéo-christianisme avait supplanté. Dans le sous-continent indien, elle découvrit « des dieux et des rites apparentés à ceux de la Grèce antique, de la Rome antique, et de la Germanie antique, que les gens de notre race ont possédés, avec le culte du soleil, il y a 6 000 ans ». Son modèle était Julien l'Apostat, l'empereur romain du 4ème siècle qui rétablit brièvement le paganisme et le culte du soleil dans l'Empire.

Maximiani Portas s'établit à Calcutta et s'impliqua rapidement dans les mouvements hindous nationalistes, ancêtres du parti indien moderne BJP, qui menaient alors une campagne politique sur deux fronts contre l'Islam et contre le colonialisme britannique. Elle travailla comme conférencière itinérante pour la Mission hindoue, une organisation nationaliste qui avait des sympathies nationales-socialistes, et elle adopta le nom hindou de Savitri Devi, d'après la déesse solaire indo-aryenne (cf. *Rig-Veda*, 3.62.10). Son nouvel hindouisme racialiste était un reflet de ses convictions nationales-socialistes : dans la svastika, la roue aryenne du soleil, elle voyait « le lien visible entre Hitler et l'hindouisme orthodoxe ».

Aryanité

« … la Grèce, l'Inde, l'Allemagne : ce sont les trois repères visibles dans l'histoirede ma vie. De même que d'autres femmes aiment plusieurs hommes en même temps, j'ai aimé l'essence de plusieurs cultures, l'âme d'au moins trois nations. Mais dans toutes les trois et au-dessus d'elles, c'est la perfection essentielle de l'aryanité que j'ai trouvée et adorée pendant toute ma vie. J'ai trouvé Dieu – l'Absolu – dans la beauté vivante et les vertus viriles de la divinité de ma propre Race, comme d'autres femmes le cherchent dans les yeux de leurs amants et donnent tout pour la joie de l'adorer en eux, non pas dans les cieux, mais ici sur la Terre. »

Savitri Devi, *Pilgrimage*

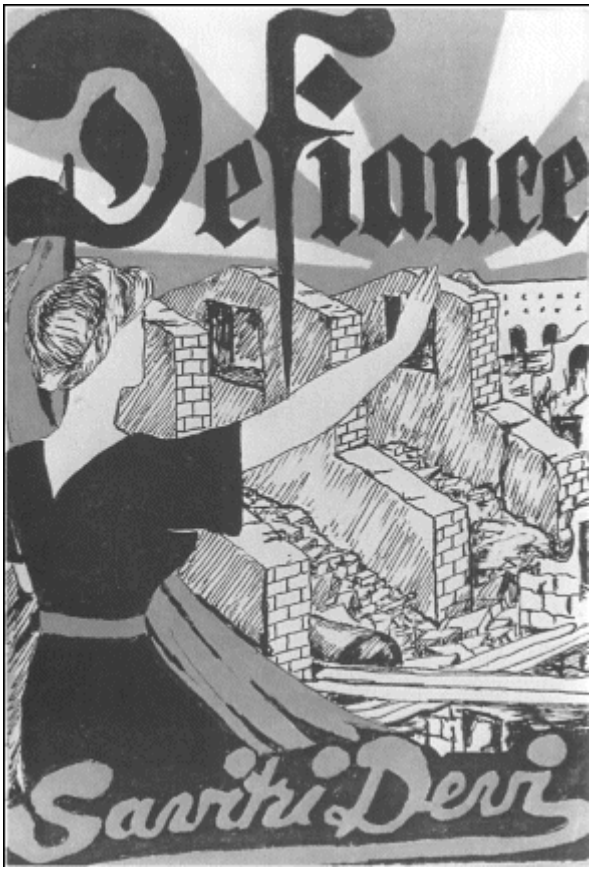
En 1940, en grande partie pour éviter une incarcération pour ses activités en faveur de l'Axe, Savitri Devi épousa le brahmane Asit Krishna Mukherji,éditeur pan-aryen du journal ouvertement national-socialiste *New Mercury*. Pendant la guerre, le couple fit de l'espionnage au profitde l'Axe et Mukherji mit le militant nationaliste hindou Subhas Chandra Bose en contact avec les Japonais qui, plus tard, soutiendront son Armée nationale indienne dans sa campagne militaire manquée contre les Britanniques.

Savitri Devi fut accablée par la défaite de l'Allemagne et par son démembrement après la guerre. Elle retourna en Europe en 1945, déterminée à faire de la propagande pour ses idéaux nationaux-socialistes, à présent injuriés, et elle résida brièvementà Londres (où elle publia *Son of God*, son étude de la religion solaire du pharaon Akhénaton), en France, en Islande, en Ecosse (où elle commença à écrire le livre qui eut le plus

d'influence : *The Lightning and the Sun*) et en Suède (où elle rencontra Sven Hedin, le célèbre explorateur et sympathisant national-socialiste).

En 1948 et en 1949, à l'apogée de la dénazification, elle mena une série de missions de propagande clandestine dans une Allemagne prostrée et encore dévastée par les bombardements de terreur anglo-saxons et par une famine massive, distribuant des tracts et postant des affiches manuscrites appelant à la résistance contre l'occupation étrangère, souvent brutale :

> « Hommes et femmes d'Allemagne ! Au milieu de rigueurs et de souffrances inexprimables, restez fidèles à notre glorieux idéal national-socialiste et résistez ! Défiez vos persécuteurs… Rien ne peut détruire ce qui est construit sur la vérité. Nous sommes l'or pur mis à l'épreuve dans la fournaise. La fournaise peut rougeoyer et gronder. Rien ne peut nous détruire. Un jour, nous nous révolterons et triompherons à nouveau. Espérez et attendez. *Heil Hitler !* »

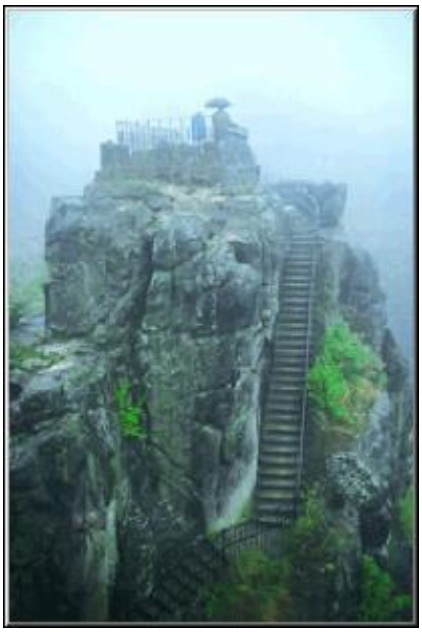


L'héroïne aryenne salue le soleil se levant sur les ruines de l'Allemagne ; couverture de *Defiance*, réalisée par Savitri Devi

Savitri Devi fut finalement arrêtée en même temps qu'un camarade en février 1949, accusée de répandre des idées nationales-socialistes, et condamnée à six ans de prison, dont elle ne fit que sept mois, retournant à Lyon pendant l'été de 1949. C'est là qu'elle écrivit *Defiance* et termina *Gold in the Furnace*, tous deux basés sur ses expériences en Allemagne occupée.

En 1953, Savitri Devi retourna illégalement en Allemagne pour ce qu'elle nomma elle-même un pèlerinage, qui dura quatre ans, sur les sites sacrés du national-socialisme et

du paganisme germanique, visitant Braunau sur l'Inn, Linz (où elle rencontra le précepteur d'Hitler), Berchtesgarden, le Berghof, la Feldherrnhalle, et Nuremberg. Elle vécut deux ans à Emsdetten en Westphalie dans la maison d'un sympathisant national-socialiste, où elle écrivit *Pilgrimage*, termina *The Lightning and the Sun*, et ajouta aux stations de son pèlerinage le Mémorial d'Arminius et les Externsteine, le premier étant un monument honorant la victoire d'Arminius (Hermann) sur les légions romaines en l'an 9 après J.C., le second étant un temple solaire païen réputé, où elle eut une expérience mystique de la victoire finale aryenne.



Au sommet du plus haut rocher des Externsteine, les ruines d'un supposé sanctuaire paien

Savitri Devi retourna en Inde en 1957, mais fut de retour en Europe trois années plus tard. Les amitiés qu'elle s'était faites pendant son emprisonnement lui permirent d'entrer dans le monde ténébreux du national-socialisme de l'après-guerre – elle avait déjà des rapports d'amitié avec des célébrités comme Hans Ulrich Rudel [l'ancien as de la Luftwaffe, également ami de l'aviateur de la France Libre Pierre Clostermann, NDT], Otto Skorzeny, et Léon Degrelle – et pendant qu'elle vivait à Londres, elle s'impliqua avec le mouvement néo-nazi anglais [British Racial Right], assistant en compagne de George Lincoln Rockwell à la réunion internationale de la WUNS dans les Cotswold Hills en1962, le site de la fameuse Déclaration de Cotswold.

En 1971, Savitri Devi repartit à nouveau en Inde, où elle passa la plus grande partie des années 70, correspondant avec ses camarades à l'étranger et influençant nombre de jeunes racialistes qui lui rendirent visite à New Delhi. Elle mourut au Royaume-Uni le 22 octobre 1982 alors qu'elle se préparait pour une tournée de meetings aux Etats-Unis.

La vie et les travaux de Savitri Devi ont fait l'objet d'une biographie passionnante de Nicholas Goodrick-Clarke (universitaire anglais, spécialiste du nazisme) : *Savitri Devi, Hitler's Priestess* (New York University Press, 1998). Une traduction française a été éditée en mars 2000 par les éditions Akribeia : *Savitri Devi, la prêtresse d'Hitler* (332 pages).

Liberté Vérité Justice

Humain souverain

♣♥♠♦

© Elisabeth – Tarologue-thérapeute certifiée

Tarot Énergie

♣♥♠♦